

Opéra / Début fracassant de la « Tétralogie » de Wagner, au Vlaamse Opera

L'« Or du Rhin » dans la guerre des technologies

CRITIQUE

Trois secrétaires d'une salle d'informatique sont harassées par un cadre un peu tripoteur. Wotan et Fricka habitent une cage de verre au milieu de la salle des ordinateurs de leur société, lieu de pouvoir attaqué par des raiders revendicateurs.

Partout, des écrans de toute taille projettent infos, jeux vidéos ou messages codés.

La *Tétralogie* de Wagner en a déjà vu de toutes les couleurs. Rarement avec une cohérence aussi aboutie que le travail d'Ivo Van Hove. Très vite, on discerne les implications radicales de cet-

te guerre moderne de pouvoirs qui, dans notre société informatisée, bat son plein au cœur des sociétés internationales. PDG plus suffisant qu'arrogant, Wotan croit pouvoir changer l'univers. Autour de lui, tout un petit monde s'agite fébrilement dans un incessant chassé croisé où le

rapport de force tient lieu de sentiment. C'est dur et prenant mais l'on se dit que, comme beaucoup de concepts à l'opéra, cela ne tiendra pas la rampe. Deux heures et demie plus tard, force est de reconnaître que l'on n'a pas vu le temps passer, parce que le propos obéit à une impla-

cable cohérence.

Cette lecture au scalpel impliquait une lecture musicale nette et tranchée. Celle-là même que nous offre Ivan Törzs à la tête d'un orchestre de l'opéra méconnaissable. Un souci de clarté qui se reflète également dans le choix de voix plus légères et plus

aptes à porter le texte dans un petit théâtre. Ce climat d'intimité exacerbée renforce encore le caractère impitoyable du récit. ■

SERGE MARTIN

Représentations à l'Opéra de Gand du
jusqu'au 9 juillet. Réservations : 070-
22.02.02 ou www.vlaamseopera.be.